

Un rare saprophyte du vagin féminin : *Saccharomyces cerevisiae*, Hansen, 1833

par R.-M. NICOLI, G. PLASSE, Y. ASSADOURIAN, M. QUILICI et A. RUSSO

*Laboratoire de Parasitologie, U.E.R. Médecine, C.H.U. Nord,
Chemin des Bourrely, F 13 - Marseille (15°)*

Résumé

Mise en évidence de la Levure de bière *Saccharomyces cerevisiae* dans le contenu vaginal d'une gestante.

Summary

Discovery of barm *Saccharomyces cerevisiae* in vaginal contents during the pregnancy.

Observation

M^{me} Nicole G..., 19 ans, primigeste, grossesse de 8 mois et demi, présente une vulvo-vaginite d'ailleurs relativement bénigne, sans prurit mais accompagnée d'une légère dyspareunie initiale. L'exsudation vaginale est réduite, blanchâtre et non spumeuse.

Examen microbiologique

Exsudat constitué uniquement par des cellules intermédiaires et quelques leucocytes. Les cellules épithéliales sont l'objet d'une cytolyse intense et sont réduites pour la plupart à des noyaux isolés. On note également quelques rares pyocytes.

La flore bactérienne apparaît monomorphe groupant de très nombreux lactobacilles et des entérobactéries mobiles ainsi que quelques cocci du type entérocoque. Mais surtout, on note la présence très abondante de levures arrondies sur lesquelles nous allons revenir. Il n'existe pas de *Trichomonas*.

Revue un mois et demi plus tard, au cinquième jour du post-partum, l'image de l'exsudat est évidemment très différente : les lochies présentent des cellules intermédiaires souvent hypercyanophiles, objet d'une cytololyse toujours aussi intense. Les leucocytes neutrophiles moyennement nombreux sont associés à des érythrocytes et à des produits de desquamation utérine.

La flore bactérienne montre en abondance *Lactobacillus* sp., *Enterobacteriaceae* et *Streptococcus faecalis*.

Mais surtout il convient de souligner la totale disparition des levures et ceci en l'absence de toute thérapeutique.



FIG. 1. — Objectif $\times 40$. Coloration : bleu de toluidine + violet de gentiane (R. M. Nicoli et al. 1969). Cas M^{me} Nicole G. Primigeste. 8^o mois 1/2

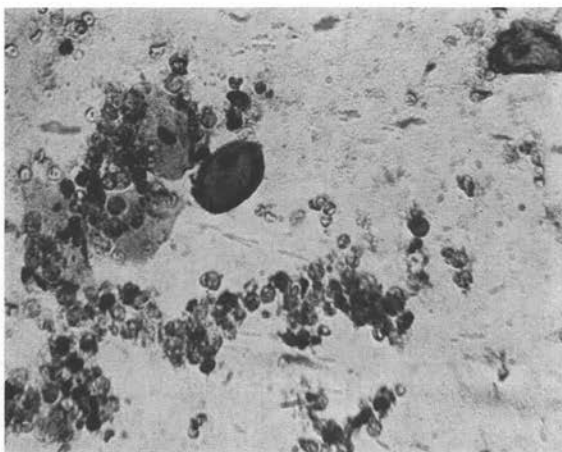


FIG. 2. — Objectif $\times 40$. Coloration : bleu de toluidine + violet de gentiane (R. M. Nicoli et al. 1969). Post-partum 5^o jour

Les levures

Les cultures pratiquées sur divers milieux ont donné les résultats suivants (prélèvement effectué au 8^e mois et demi de la grossesse).

— Sur milieu de Sabouraud, culture crémeuse blanc jaunâtre, lisse et brillante. Les cellules ovales, d'assez grande taille (6-12 μ) avec vacuolisation importante montrent un bourgeonnement unipolaire.

— Pas de filamentation en sérum, ni de chlamydo-spores sur milieu producteur.

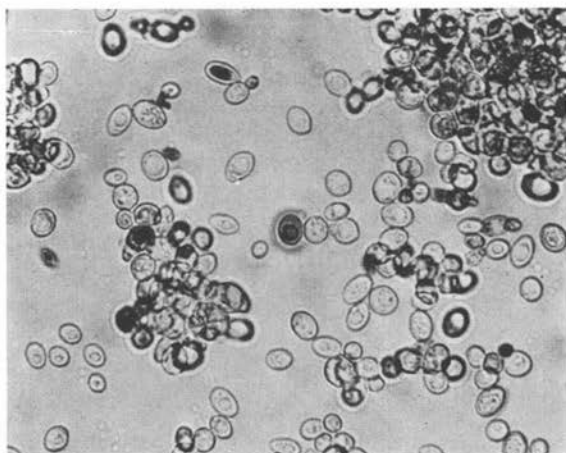


FIG. 3. — Objectif $\times 40$. Culture sur milieu de Sabouraud

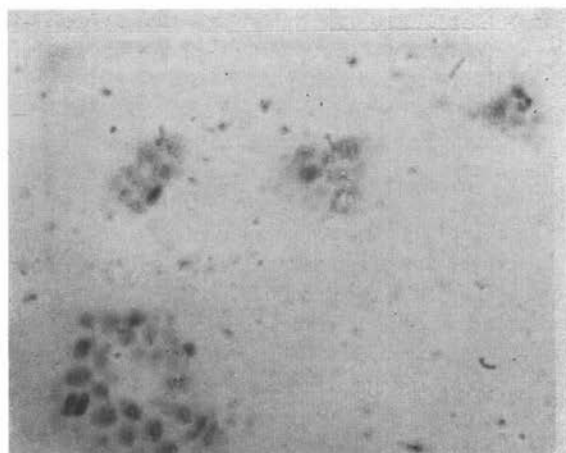


FIG. 4. — Culture sur milieu de Gorodkova. Coloration de Kufferath, d'après photographies Polaroid Land

- Sur milieu au tétrazolium, la culture prend une teinte violette.
 - Sur actidione, la pousse est extrêmement tardive.
 - L'auxanogramme montre l'assimilation des sucres suivants : glycose, galactose, maltose, saccharose et raffinose.
 - Le zymogramme montre la fermentation de ces mêmes sucres.
 - Sur milieu glycosé et sur milieu à l'alcool apparition d'un simple dépôt sans anneau ni voile.
 - Milieu à l'arbutine : négatif. Pas d'assimilation du nitrate de potassium.
 - Une première coloration de Kufferath s'étant révélée négative, la levure fut passée sur milieu de Gorodkova. Un nouveau Kufferath pratiqué après six jours de culture sur ce milieu montrait les ascospores au nombre de 1, 2 ou 3, rarement 4, par asques (ascospores arrondies ou ovalaires de 1,5 à 4 μ).
- La détermination du germe ne laisse dans ces conditions aucun doute : il s'agit de *Saccharomyces cerevisiae* et très probablement de la forme *ellipsoideus*.
- Une vérification au Centralbureau voor Schimmel cultures (Delft) (D^r Rodrigues de Miranda que nous remercions ici) devait confirmer cette détermination.

Discussion

La rencontre de *Saccharomyces cerevisiae* dans l'exsudat vaginal est sans doute une rencontre insolite. Mais elle n'est certainement pas impossible.

Dans le même ordre d'idées, il en est ainsi de la mise en évidence de la cocci *Leuconostoc mesenteroides*, également observée accidentellement dans le vagin.

Il existe cependant dans la littérature peu de faits semblables :

Saccharomyces cerevisiae a certes été signalé chez l'homme et jugé responsable d'onychomycose (Winge et Lausten, 1939) d'otomycose (Ha'ey, 1950) d'accidents pulmonaires (surinfection d'anciennes lésions tuberculeuses ou de lésions néoplasiques). Mais très rares sont les indications se rapportant au tractus urogénital (A. Castellani, 1929, B. Carter et al., 1959).

Une dernière question mérite d'être soulevée : celle d'un apport thérapeutique. On utilise, en effet, volontiers, dans le traitement des affections gynécologiques des levures en suspension.

En France, une spécialité pharmaceutique, l'Ultralevure (Laboratoire Biocodex) est présentée ainsi en poires auto-injectables et contient une suspension de *Saccharomyces boulardii*. Les levures sont vivantes en milieu de culture (1).

Notre malade n'a jamais utilisé ce produit.

Dans de telles conditions, nous considérerons que M^{me} Nicole G... a présenté une infestation vaginale à *Saccharomyces cerevisiae*, infestation bénigne et transitoire liée à la gravidité et sans aucune origine thérapeutique (2).

(^o) Les caractères culturaux de *Saccharomyces boulardii* sont peu distincts de ceux de *Saccharomyces cerevisiae*. *Saccharomyces boulardii* est en fait un biotype thermophile de *Saccharomyces cerevisiae*.

(^{oo}—) De même, nous semble-t-il nécessaire d'exclure toute origine sexologique à cette infestation.

Bibliographie

- ADNAN SHINDALA, BUNGAY, KRIEG, CULBERT (K.), 1965. — Mixed culture interaction. Commensalism of *Proteus vulgaris* with *Saccharomyces cerevisiae* in continuous culture. *Jl Bacteriol. U.S.A.*, LXXXIX, (3), 693-696.
- CARTER (B.), JONES (C. P.), 1937. — A study of the vaginal flora in normal female. *Southern Medical J.*, XXX, 298.
- CARTER (F. B.), JONES (C. P.), ROS (A.), THOMAS (W. L.), 1940. — Vulvovaginal mycoses in pregnancy with relation of symptoms to genera and species of fungi. *Ann. Jl Obst. Gynec.*, XXXIX, 213.
- CARTER (B.), JONES (C. P.), CREADICK (R. N.), PARKER (R. T.), TURNER (V.), 1959. — The vaginal fungi. *Ann. N.Y. Acad. Sc.*, LXXXIII, 265-279.
- CASTELLANI (A.), 1929. — Urethromycoses of the male and vulvovaginomycoses. *Jl Trop. Med. Hyg.*, XXXII, 357-358.
- HALEY, 1950. — Etiology of otomycoses. *Arch. otolaryng.*, LII, 202-207.
- JONES (C. P.), MARTIN (D. S.), 1938. — Identification of yeast like organisms isolated from the vaginal tracts of pregnant and non pregnant women. *Ann. Jl Obstr. Gynec.*, XXXV, 98.
- NICOLI (R.-M.), PLASSE (G.), SEMPÉ (M.), ERLICH (P.), 1969. — Une investigation facile et fidèle : l'examen extemporané du contenu vaginal. *Rev. Franç. Gynécologie*, LXIV, 7-8.
- PINTO VALLADA, DE STELLO ALMADA, 1967. — « *Trichomonas vaginalis* », leveduras e estafilococos estudados em 100 gestantes. *Hospital Rio-de-Janeiro*, LXXI, (6), 1675-1678.
- WINGE et LAUSTEN, 1939. — *C.R. Trav. Labo. Carlsberg*, XXII, 337.
-